

LES COMMUNAUTÉS AFRO-BRESILIENNES ISOLEES: LE CAS DU CAFUNDÓ

Margarida Maria PETTER- TADDONI

Universidade de São Paulo

0. INTRODUCTION

L'étude du langage des communautés afro-brésiliennes isolées peut offrir des données importantes pour la compréhension de la configuration et des tendances actuelles de la langue parlée dans la zone rurale brésilienne. Elle présente un double intérêt: d'une part elle peut révéler la distance qui sépare ce langage du portugais standard, et d'autre part, elle peut expliquer la direction des processus de changement. Par ailleurs, cette étude représente une importante contribution au questionnement de la participation des langues africaines à la constitution du portugais du Brésil.

Ces communautés se situent dans les Etats de Minas Gerais, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Goiás, Espírito Santo, Ceará, Bahia et São Paulo. A Minas Gerais, Queiroz a étudié la communauté de Bom Despacho (1985). Baxter (1992) a travaillé sur la communauté d'Helvécia, à Bahia. Baiocchi a étudié les Kalunga de Goiás (1991). Dans l'Etat de São Paulo trois communautés de la vallée du Ribeira: Nhunguara, Abobral e São Pedro, (Careno, 1991) et la communauté du Cafundó (Vogt, et Fry, 1996) ont été l'objet d'études linguistiques. Sur les autres régions nous n'avons que d'informations sur l'existence de groupes constitués d'afro-brésiliens.

Cette communication présentera les résultats d'une enquête menée auprès de la communauté du Cafundó, petit village situé à 150 km de la ville de São Paulo. La "découverte" en 1978 de ce noyau de descendants d'africains a attiré l'attention de linguistes et d'anthropologues qui ont constaté l'usage secret d'un langage constitué d'un petit lexique d'origine bantu. Les premiers travaux sur ce langage faisaient état d'une langue africaine, mais rapidement les auteurs se sont rendus compte du fait qu'il s'agissait d'un dialecte proche du dialeto caipira - dialecte de la zone rurale de São Paulo, lequel, tout en conservant la structure syntaxique du portugais, avait incorporé un lexique réduit d'origine bantu.

Notre étude laisse de côté ce lexique d'origine africaine, se situant dans une autre perspective: elle porte sur l'observation du portugais parlé par les habitants du Cafundó, qui présente des traits morphosyntaxiques particuliers qui peuvent être rapprochés à des processus de décréolisation.

1. L'ENQUETE

En 1995, nous avons mené une enquête de terrain auprès de la communauté du Cafundó. Nous avons enregistré quinze heures de conversation spontanée de dix informateurs (5 hommes et 5 femmes), distribués en quatre groupes d'âge: 20 à 30 ans; 31 à 40 ans; 41 à 60 ans; plus de 61 ans et une informatrice de 112 ans. Le modèle théorique pour l'étude quantitative a été fourni par Labov (1972). Les données ont été quantifiées et analysées selon le programme VARBRUL (Sankoff, 1988).

2. L'ANALYSE

Deux faits de variation ont été observés: l'accord de nombre et l'accord de genre. Nous avons décidé de travailler sur la variation de l'accord de genre, parce que ce fait est très rare dans le portugais du Brésil. Pour la description et l'analyse de l'accord de genre ont été considérés les contextes ayant un syntagme nominal (SN) avec un noyau féminin. Le phénomène a été considéré dans sa totalité, dans une approche non atomistique (Scherre, 1988): si tous les constituants du SN portent des marques appropriées la règle est considérée comme appliquée, si l'un d'eux ne la porte pas la règle est considérée comme non appliquée.

Le corpus est constitué de 1269 SN, dont 63 ne portent pas de marques d'accord, avec un pourcentage de 5% d'absence d'accord. Le même fait avec les mêmes pourcentages a été constaté à Hélvécia (Baxter, Lucchesi & Guimarães, 1995). Ces résultats révèlent la dernière étape de la transmission d'un système sans règles d'accord vers un autre système où la règle s'applique d'une façon presque catégorique.

En cherchant de corrélérer la variable dépendante- présence/absence d'accord de genre- avec les variables linguistiques et sociales indépendantes, cette étude cherche à démontrer comment le processus d'acquisition de l'accord de genre est incorporé aussi bien dans la structure linguistique que dans la structure sociale du discours de la communauté.

Dans le but d'établir les variables structurelles ont été observées, tout d'abord, la constitution du syntagme nominal et son fonctionnement syntaxique. Ensuite, le noyau du SN a été considéré selon la possibilité de flexion de genre et selon le point de vue de sa voyelle thématique. De cette façon, les groupes de facteurs suivants ont été déterminés: Configuration Structurelle du SN, Statut Syntaxique du SN, Type de Noyau du SN et Voyelle Thématique du Noyau du SN.

Parmi ces groupes de facteurs la configuration structurelle du SN a été le plus significatif, d'après le VARBRUL, avec un indice de signification de ..000. L'analyse des SN avec un noyau féminin a révélé dix configurations différentes, selon la catégorie morphologique et position de ses constituants. Nous présentons des exemples des faits d'absence d'accord de genre, en indiquant le nombre d'occurrences (le chiffre à gauche indique les cas d'absence d'accord, l'autre chiffre indique les cas avec accord) :

I- Indéfini + Nom (5/67)

<i>pouquinho palavra</i>
peu +diminutif (masc.)/ mot (fém.)
"peu de mot"
Fréquence-93%; Poids relatif-.72

II- Adjectif + Nom (1/13)

<i>bonito televisão</i>
beau (masc.) / télévision (fém.)
"belle télévision"
Fréq.- 93%; Poids relatif-.72

III- Démonstratif + Nom (8/96)

<i>aquele invernada</i>
ce (là) (masc.)/ pâture(fém.)
"ce pâture-là"
Fréq. -92%; Poids relatif-92%

IV- Totalisateur + Nom (7/7)

<i>tudo a vida</i>
tout (masc.)/la vie (fém.)
"toute la vie"
Fréq.- 50% ; Poids relatif- .97

V- Nom + Adjectif (21/52)

<i>roupa sujo</i>
vêtement (fém.)/ sale(masc.)
"vêtement sale"
Fréq. -71% ; Poids relatif- .93

VI- Nom + Totalisateur (3/6)

<i>situação nenhum</i>
situation (fém.)/ aucun (masc.)
"situation aucune"
Fréq. -67% ; Poids relatif-.94

VII- Article + Nom (15/840)

<i>o cidade</i>
le (masc.)/ ville (fém.)
"la ville"
Fréq.- 98% ; Poids relatif- .37

VIII- Nom + Possessif (1/3)

<i>terra nosso</i>
terre (fém.)/ notre (masc.)
"notre terre"
Fréq.- 75% ; Poids relatif- .92

X- Article + Nom + Possessif (2/51)
<i>a criança meu</i>
la (fém.)/enfant (fém.)/ mon (masc.)
"l'enfant à moi"
Fréq.- 96% ; Poids relatif- .58

L'analyse des constituants du SN nous amène à interroger si l'accord de genre s'exerce de la même façon sur toutes les catégories qui accompagnent le nom: adjectifs, démonstratifs, indéfinis, possessifs et/ou totalisateurs. Les adjectifs posposés au nom révèlent le plus grand pourcentage d'absence d'accord. Les articles et les possessifs sont plus solidaires avec le genre du nominal.

L'examen des variables sociales a démontré que l'âge est un facteur important pour l'application de la règle d'accord de genre; les plus jeunes - 20-30 ans - appliquent la règle catégoriquement (100%); pour les autres groupes d'âge nous avons les pourcentages suivants de manifestation d'accord: 31-40 ans: 98%; 41-60 ans: 96%; +61 ans: 80%.

A part quelques références sur l'accord de genre dans des dialectes ruraux brésiliens (Amaral, 1950; Rodrigues, 1974) et le travail de Baxter, Lucchesi et Guimarães (1995) sur le dialecte d'Helvécia, il n'y a pas d'études systématiques sur ce fait dans le portugais du Brésil. Bickerton (1988:278) affirme que la flexion de genre est l'un des traits grammaticaux qui généralement sont perdus dans le processus de créolisation et qui n'existent pas dans les créoles dérivés des langues européennes - d'où les parallèles significatifs entre le dialecte du Cafundó et les créoles de base portugaise (Cap Vert et Guiné-Bissau), où les déterminants, quantificateurs et adjectifs ne sont pas atteints par l'accord de genre.

La correlation des variables sociales et structurelles révèle que le dialecte du Cafundó se trouve dans un stage de développement avancé du processus d'acquisition de la règle d'accord de genre du portugais brésilien standard (95% d'accord manifestés). Prospectivement, les résultats obtenus représentent un processus de décreolisation et, retrospectivement, indiquent un long processus diachronique où un système ancien de flexion de genre est remplacé graduellement sous l'influence de la langue standard. Les faits résiduels de manque d'accord observés indiquent le besoin d'une analyse plus approfondée des données à fin de mieux comprendre la nature du genre en portugais et le phénomène de décreolisation dans les dialectes des communautés afro-brésiliennes rurales.

[N.B. L'enquête de terrain a bénéficié de l'aide de la FAPESP (Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo).]

3. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMARAL, A. 1950. *O dialeto caipira*. São Paulo. Secretaria da Cultura, Ciência e Tecnologia.
- BAIOCCHI, M. 1991. Kalunga - estórias e textos. Goiânia: Secretaria de Estado de Educação de Goiás.
- BAXTER, A. N. 1992. A Contribuição das Comunidades Afro-Brasileiras Isoladas para o Debate sobre a Crioulização Prévia: um exemplo do Estado da Bahia. *Actas do Colóquio sobre "Crioulos de Base Lexical Portuguesa"*, ed. by Ernesto d'Andrade et Alain Kihm, 7-35. Lisboa: Colibri.
- BAXTER, A., LUCCHESI, D. & GUIMARÃES, M. 1995. Gender Agreement as a decreolizing feature of the Afro-Brazilian rural dialect of Helvécia. Inédito.
- BICKERTON, D. 1988. Creole Languages and Bioprogram. *Linguistics. The Cambridge Survey.*, ed. by Newmeyer, Cambridge University Press : 278-284.
- CARENO, M.F. 1991. *Linguagem rural do Vale do Ribeira. A voz e a vez das comunidades negras*. Assis. Tese de doutoramento. UNESP.
- LABOV, W. 1972. *Sociolinguistics Patterns*. Oxford : Blackwell.
- QUEIROZ, S. M. 1985. *A língua do Negro da Costa: Um Remanescente Africano em Bom Despacho (MG)*, Dissertação de Mestrado.
- RODRIGUES, A. N. 1974. *O dialeto caipira na região de Piracicaba*. São Paulo: Ática
- SCHERRE, M. 1988. *Reanálise da Concordância Nominal em Português*. Rio de Janeiro, UFRJ, Tese de Doutorado.
- VOGT, C., FRY, P. 1996. *A África no Brasil. Cafundó*. Editora da UNICAMP, Companhia das Letras São Paulo.